

dollar, et c'est ainsi qu'il faut actuellement 493,70 anciens francs pour obtenir un dollar américain. Une dévaluation consiste en une modification en baisse du taux de change officiellement établi, par décision gouvernementale : c'est ainsi qu'une Livre s'échangeait contre 2,8 dollars : après la récente dévaluation, une Livre ne s'échangera plus que contre 2,4 dollars. Ces rappels étant faits, revenons au problème de la Livre.

I. — LA LIVRE

Les raisons lointaines et récentes de la dévaluation de la Livre sont connues. La bourgeoisie anglaise a retrouvé, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, un appareil productif durement atteint et de lourdes dettes vis-à-vis de l'extérieur. La reconstruction, de nouveaux investissements, ont développé l'appareil productif, élevé la productivité, mais pas assez pour faire face à la dure concurrence des autres capitalismes, et tout particulièrement à la concurrence du capitalisme américain, sorti de la guerre avec un appareil productif renforcé et une puissance financière considérable. Des coûts élevés, signifiant des prix de vente élevés (comparativement à ceux ayant cours sur le marché mondial) ont entraîné de grosses difficultés d'exportation pour les capitalistes anglais, une forte incitation à l'importation de marchandises, c'est-à-dire, une balance commerciale lourdement et systématiquement déficitaire. L'ampleur des difficultés commerciales britanniques est révélée, entre autres, par le seul fait suivant : la part des exportations d'articles manufacturés de l'Angleterre dans le total mondial est tombée de 21 % de ces articles en 1953 à moins de 14 % actuellement (Le Monde, 21-11-1967).

Ce déficit commercial entraîne à son tour, à terme, une balance des paiements toute aussi déficitaire. Ceci signifie, en clair, que la monnaie anglaise est sur-évaluée, sur le marché mondial. Cette situation, grave pour n'importe quelle monnaie l'est d'autant plus pour la monnaie anglaise que celle-ci est une monnaie internationale (la deuxième après le dollar) et joue le rôle de moyen de circulation international et de monnaie de réserve, c'est-à-dire le double rôle de capital-argent en circulation et de capital-argent thésaurisé. La Livre assure tout d'abord une bonne part des transactions commerciales internationales, mais, surtout, c'est en Livres qu'une bonne part du capital-argent international est thésaurisé. C'est ainsi qu'actuellement près de 10 milliards de dollars d'avoir en Sterling sont détenus par des étrangers (« Le Monde », 21-11-1967). La bourgeoisie anglaise a longtemps tiré (et tire encore) de gros avantages de cette situation : substantiels profits financiers réalisés sur la place de Londres, du fait du maniement de ces masses de capitaux ; « présence » commerciale anglaise assurée partout dans le monde, du fait justement de la « présence » financière de la Livre.